



LACHANCE

Pour la diversité dans les médias

PRÉPA
DES SUCCÈS INÉDITS

INSERTION PRO
UN RÉSEAU PERFORMANT

ÉDUCATION AUX MÉDIAS
DÉFI RELEVÉ

2020
L'ANNÉE ÉMOTION



LA CHANCE

AGIT DEPUIS 2007

POUR QUE

LES MÉDIAS

REFLÈTENT MIEUX

LES DIVERSITÉS.

TOUTES LES

DIVERSITÉS.



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT, page 04

LA CHANCE EN 2020, page 05

L'ANNÉE ÉMOTION, page 06

LA PRÉPA, page 12

LA CHANCE D'ÊTRE ENSEMBLE, page 14

LES 6 PÔLES RÉGIONAUX, page 17

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS, page 22

AUX COTÉS DES ENSEIGNANTS,

PENDANT LE CONFINEMENT, page 24

L'INSERTION PRO, page 28

UN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ, page 29

NOS PARTENAIRES, page 33

FOCUS SUR LES NOUVEAUX ALLIÉS, page 33

BILAN FINANCIER, page 36

Directeur de publication : Marc Epstein

Coordination : Baptiste Giraud et Lucie Guesdon

Direction artistique et réalisation : Hicham Abou Raad

Contributeurs : David Allais, Sarah-Samya Anfis, Marc Epstein, Brigitte Fonsale, Isabelle Gendre, Baptiste Giraud, Lucie Guesdon, Elsa Ray, Martin Zuber.

Crédits photos : Baptiste Blandet, Emilie Cochaud Kaminski, Patrick Danino, Sylvie Fagniard, La Friche, Daphné Frulla, Isabelle Gendre, Lucie Guesdon, Sébastien Niggli, Martin Pierre, C. Voulgaropoulos, Martin Zuber.

Tél. : 07 86 35 81 79 Adresse : 29, Boulevard Bourdon, 75004

Site Internet : lachance.média Mail : info@lachance.média



CITOYENS !

Par **Marc Epstein**, président

EN 2020 ET AU-DELÀ, la pandémie de Covid-19 aura été un choc. Pour chacun de nous, d'abord, tant il est curieux d'échanger avec ses proches et ses collègues par écrans interposés ou le visage couvert. Pour l'économie et nos emplois, aussi, durablement mis à mal. Pour nos sociétés, enfin, car la circulation du virus a pour effet de vider les grandes villes et leurs lieux de rencontre : cafés, restaurants, commerces, cinémas, théâtres, bibliothèques...

La Chance agit pour davantage de diversité dans les médias et cette crise sanitaire, mine de rien, heurte de plein fouet notre combat et nos valeurs – la pandémie favorise le repli sur soi et fragilise nos emplois de journalistes, surtout en début de carrière ; de manière plus insidieuse, elle met à mal notre rapport à la Cité, au sens où l'entendaient les Grecs et les Romains.

Le document que vous tenez entre les mains en témoigne : l'association a relevé avec panache ces défis. Grâce aux bénévoles et aux salariés de La Chance, les étudiants de la prépa, remarquables de ténacité, n'ont jamais été aussi nombreux à intégrer des formations de journalisme reconnues. Nous avons continué à intervenir dans des établissements scolaires et des maisons de quartier, fût-ce au moyen de visioconférences, afin d'expliquer aux plus jeunes le rôle des médias et des journalistes. Et nous avons accompagné nos anciens étudiants, autant que possible, dans leur insertion professionnelle.

Par leur persévérance et leur détermination, les bénévoles de La Chance nous rappellent que, dans une société démocratique, nous ne pouvons être réduits au statut de consommateur, de travailleur, d'employeur. Notre destin commun, c'est d'être des citoyens. Voilà ce qui nous unit, au-delà des origines, des parcours, des opinions et des croyances.

Le combat continue. Force et courage ! ■

70

HEURES
DE
TÉLÉATELIERS

350

JOURNALISTES
BÉNÉVOLES

50

ÉTUDIANT·E·S
REÇU·E·S DANS
UNE FORMATION

LACHANCE EN 2020, C'EST...

2

RASSEMBLEMENTS
NATIONAUX

31

ATELIERS,
FORMATIONS, VISITES
DE RÉDACTIONS EN
INSERTION PRO

920

JEUNES ATTEINT·E·S
PAR L'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS

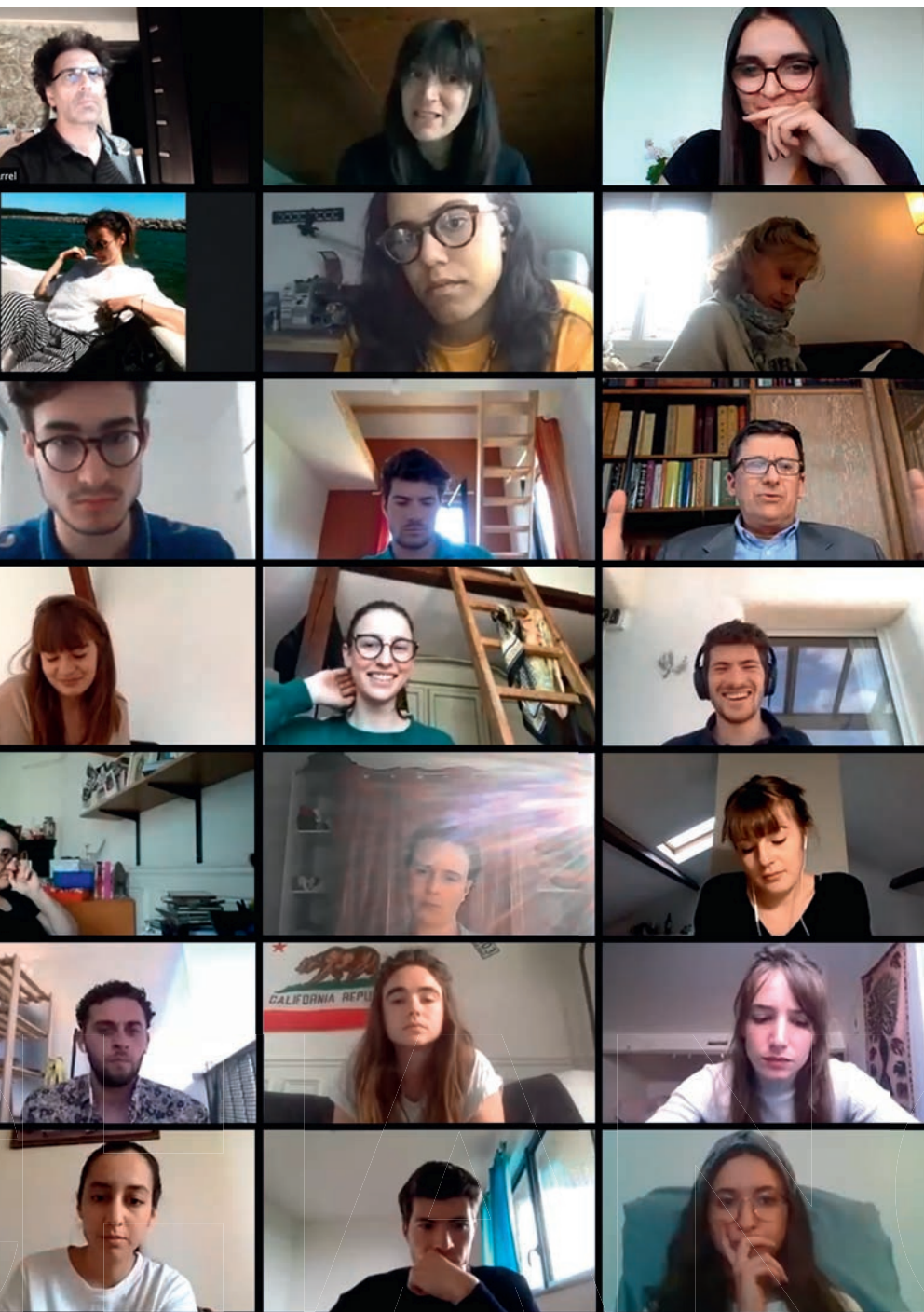
125

PARTICIPANT·E·S
AUX FORMATIONS
D'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS

A partir du mois de mars, étudiants, bénévoles, intervenants et salariés ont échangé par écrans interposés. Malgré le confinement lié à la pandémie, La Chance est restée au plus près de ses bénéficiaires

2020, L'ANNÉE ÉMOTION





LA SURPRISE, la peur, les interrogations, la joie... La Chance a toujours été un lieu d'émotions fortes. En 2020, plus que jamais. Dès l'annonce du confinement, le 17 mars, les salariés de l'association ont joint au téléphone, un par un, chacune et chacun des étudiants de la prépa. Afin de venir aux nouvelles, bien sûr, mais aussi de rassurer. En moins d'une semaine, ensuite, La Chance a lancé un programme inédit de téléateliers : aux séances du samedi et aux cours d'anglais sont venus s'ajouter une quarantaine de rendez-vous. Anciens étudiants, professionnels des médias et représentants des écoles de journalisme ont prodigué conseils, éclairages et encouragements aux étudiants confinés dans leur appartement, leur chambre universitaire ou chez leurs parents. Un accompagnement exemplaire, à l'image du reste de l'année (voir p.8-21). L'éducation aux médias n'a pas été oubliée : avec ses partenaires, l'association a maintenu son programme de formation et organisé nombre d'interventions dans des collèges et lycées, sur place ou par vidéo (voir p.22-27). Quant à l'aide à l'insertion professionnelle des anciens, si elle a été limitée par la situation sanitaire et le ralentissement économique, plusieurs ateliers ont été organisés, notamment en direction des pigistes et des journalistes de télévision en début de carrière (voir p.28-31). La Chance est fière du travail accompli et du taux de réussite record de la promo. Pour autant, nous restons vigilants. La rareté des stages affecte nos étudiants et le rétrécissement du marché de la pige heurte de plein fouet nos anciens, comme toute la profession. Dans les médias comme ailleurs, les jeunes en début de carrière et aux moyens modestes risquent de devenir les premières victimes de la crise. ■

Pendant la crise sanitaire, les échanges entre étudiants, professionnels des médias, intervenants et salariés de La Chance ont été permanents

UNIS, MALGRÉ TOUT

QUATRE MOIS DURANT, le confinement a placé La Chance dans une situation inédite. L'association a toujours prôné les cours « présentiels » et les rendez-vous « en personne ». A partir de la mi-mars, pourtant, à Paris comme à Toulouse, Marseille, Rennes, Strasbourg et Grenoble, toutes les activités habituelles ont pris la forme de visioconférences. Résultat : **56 séances hebdomadaires, 50 cours d'anglais, 40 téléateliers, 11 rencontres avec des représentants d'écoles** ont eu lieu par écrans interposés. Sans oublier **300 oraux blancs**, un chiffre dû, en particulier, à l'investissement des anciens étudiants.

La Chance exprime sa profonde gratitude aux professionnels des médias, aux personnalités et aux bénévoles qui sont intervenus auprès des étudiants, souvent de leur propre initiative.

Par ordre d'apparition : **Yassine Khiri**, journaliste à l'Agence France Presse (AFP) et membre du Bureau de La Chance ; **Mathieu Bénito**, journaliste à France Télévisions et membre de la commission pédagogique de La Chance, et **Samba Doucouré**, rédacteur en chef à L'Agence des quartiers et membre du Conseil d'administra-



Michèle Léridon, membre du CSA, a décrit l'impact de la crise dans l'audiovisuel.

tion de La Chance ; **Michèle Léridon**, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et ancienne directrice de l'information de l'Agence France-Presse (AFP) ; **Sandrine Chesnel**, vice-présidente de Profession : pigiste ; **Marie-Douce Albert**, journaliste spécialiste d'architecture et membre du Bureau de La Chance ; **Saber Jendoubi**, journaliste et ex-correspondant au Sahel ;

Karen Bastien, cofondatrice de l'agence Wedoodata, **Gurvan le Guellec**, journaliste éducation à L'Obs et vice-président de La Chance ainsi que **Jessica Bertaux**, documentariste, et **Nastasia Haftman**, correspondante à Rome de TF1 et de LCI ; **Florian Dèbes**, journaliste aux Echos, et **Adrien Schwyter**, son confrère de Challenges ; **Martin Pierre**, journaliste et formateur à L'Education aux médias ; **Charles Thépaut**, diplomate français ; **Bamadi Sanokho**, adjoint à la mairie de Gentilly, et **David Allais**, idem, et par ailleurs directeur de La Chance ; **Alexis Orsini** et **Julien Richard Thomson**, journalistes spécialisés dans les « infox » ; **Jean-Philippe Leclaire**, **Marc Bombarde**, **Grégory Blachier**, journalistes à L'Equipe ; **François Reynaert**, journaliste à L'Obs et infatigable bénévole de La Chance ; **Julia Cagé**, professeure d'économie à Sciences po Paris et présidente de la Société des lecteurs du Monde ; **Sébastien Bozon**, photoreporter et correspondant de l'AFP dans le Grand Est ; **Tremeur Denigot**, journaliste spécialiste de l'Union européenne ; **Samuel Chalom**, journaliste à LinkedIn ; **Alizée Perrin**, sophrologue ; **Sarah-Samya Anfis**, correspondante à Bagdad. ■

MERCI AUX ÉCOLES !

Le confinement a obligé les écoles à refondre les épreuves des concours, alors même que leurs équipes étaient dans l'impossibilité de se rencontrer. La Chance est d'autant plus reconnaissante aux représentants des écoles de journalisme reconnues par la profession qui ont pris le temps d'échanger avec la promo par visioconférence. Chacun d'eux a permis d'informer et de rassurer nos étudiants, à un moment où ils en avaient besoin. Tous nos remerciements – par ordre d'apparition ! – à **Pauline Amiel** (Ejcam, Marseille), **Christophe Deleu** et **Rafaële Brillaud** (Cuej, Strasbourg), **Pascal Guénée** (IPJ, Paris), **Pierre Savary** (ESJ, Lille), **Ariane Denoyel** et **Sigried Buchy** (EJDG, Grenoble), **Arnaud Schwarz** (Ijba, Bordeaux), **Alice Antheaume** (EDJ Sciences Po, Paris), **Julie Joly** (CFJ, Paris), **Pierre Ginabat** (EJT, Toulouse), **Laurent Bigot** (EPJT, Tours), **Valérie Jeanne-Perrier** (Celsa). La Chance a poursuivi avec succès ses échanges avec les écoles de journalisme afin de permettre à ses **étudiants équivalents boursiers** (non boursiers cette année mais justifiant de revenus équivalents) de bénéficier des mêmes tarifs que les boursiers lors de leurs inscriptions aux concours. Cela a permis aux 23 étudiants concernés cette année de réduire significativement leurs frais de concours.

Les ex-étudiants ont abreuvé leurs successeurs de conseils et d'encouragements, comme en témoigne Martin Zuber, admis au CFJ en 2019. Une aide précieuse

LES ANCIENS MOBILISÉS

COMMENT RENDRE ce que nous avons reçu pendant un an ? Pendant la préparation des concours, je ne cessais de me le promettre : « Une fois en école, je rendrai à La Chance ce que l'association m'a apporté. Sûr et certain. » Entré au CFJ en septembre 2019, l'heure était venue.

L'aide aux étudiants de la promo 2020 a pris plusieurs formes. En décembre, avec mon acolyte **Charlotte Causit**, issue de la promo 2019 à Toulouse, nous avons animé un « Facebook live » afin d'expliquer les particularités du dossier d'admission à l'Ecole de Journalisme de Sciences Po. S'ensuivit la relecture de ces dossiers, avec les éternels conseils : raccourcir les phrases et bien cibler le projet professionnel, grand reporter au Monde, ce n'est pas pour tout de suite. Nous avons aussi organisé, dans un café proche du CFJ, une rencontre avec la promo parisienne. Pour apprendre à se connaître, et échanger des bons conseils, Facebook, c'est bien, mais la discussion physique, c'est mieux !

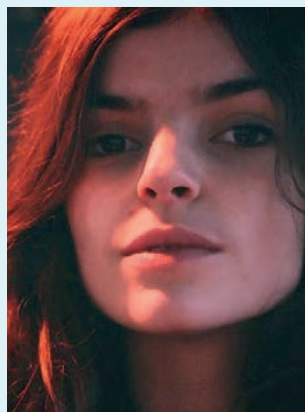
Avant que sonne le glas du confinement, nous avons entrepris un nouveau Live avec Charlotte et **Ismaël Bine**, consacré au dossier du CFJ. Mars et avril furent les mois de l'avalanche des dossiers du CFJ à relire et des interrogations en pagaille. Pour nous aussi, 12 mois plus tôt, l'ultime ligne droite était celle des doutes.

Une fois les admissibilités reçues, il a fallu organiser des oraux blancs. Les soirs de semaine et les matins de week-end, ils ont mis un peu de rythme dans les longues journées de confinement. Quel plaisir d'aider à notre tour et de déjouer les pièges des oraux – une étape toujours compliquée à passer.

Les conseils, les doutes ont laissé place à la joie des admis, qui arrivent en nombre dans les écoles ! Il a aussi fallu consoler les non-admis. C'est l'un des points forts de La Chance : ne jamais laisser sur le bord du chemin ceux qui ne réussissent pas les concours. Et proposer des alternatives pour rentrer dans le métier : ESJ pro, CFPJ ... Les plus courageux tenteront à nouveau leur chance l'année prochaine. Ils pourront compter sur nous. ■



Issu de la promo précédente, Martin Zuber s'investit à son tour dans La Chance.



EN DIRECT DE BAGDAD

« Il n'y a pas de mode d'emploi pour être correspondante, explique **Sarah-Samya Anfis**. On est face à soi-même, sans repère. Et on doit raconter des événements et des histoires dans un pays qui n'est pas le nôtre. » Issue de la promo 2018-2019, Sarah-Samya est passée tout près d'intégrer une école. Décidée à retenter les concours, elle s'envole vers l'Irak en septembre 2019, en principe pour un mois. Sur place, un déclic se produit : adieu les concours, elle sera journaliste tout de suite. Devenue correspondante de Middle East Eye,

Ouest-France et Libération, elle a raconté son parcours depuis Bagdad, lors d'un téléatelier organisé le 28 mai. « Pour m'épauler, j'ai eu la chance d'avoir mes mentors de La Chance, **Marc Epstein** et **Yassine Khiri**, sans oublier **Samuel Auffray**, journaliste à Ouest-France. Marc m'a aidée dans l'écriture de reportage et Yassine m'a transmis des informations sur l'Irak dont j'avais besoin pour construire rapidement mes reportages news en radio. Yassine Khiri et **Jeanne Lefevre**, ex-correspondante en Indonésie et membre de la Chance, ont été mes premiers soutiens quand je me suis lancée en tant que correspondante de presse en Irak. »

« Ils ont cru en moi dès le début, poursuit Sarah-Samya. Ils m'ont donné la dose de confiance en soi dont j'avais besoin et aussi les premiers contacts médias. Jeanne m'a raconté le métier de correspondante permanente – les galères et surtout les choses merveilleuses que j'allais vivre. Elle avait raison ! Je pense parfois à leurs mots et à leurs regards bienveillants, autour d'un verre ou d'une pizza aux légumes. Cela peut sembler banal, mais le souvenir de ces moments m'est très utile, à Bagdad, quand je suis submergée par le doute ou le stress. Merci à la Chance d'avoir toujours veillé sur moi, même à des milliers de kilomètres. »

#OUVREZLESREDACS

A quoi bon agir pour la diversité dans les médias si leurs responsables ne suivent pas ? La Chance hausse le ton



La diversité des CV et des parcours est une chance pour la profession.

EN 2007, un petit groupe de jeunes journalistes tout juste sortis d'école, s'interroge sur le manque de diversité dans les rédactions et sur les moyens d'y remédier. Comme tous les bons reporters, leur réponse est pratique et concrète : « Allons chercher des étudiants boursiers et aidons-les à intégrer les meilleures écoles ! ».

A l'époque, les colonnes des journaux et les amphithéâtres de l'Université sont déjà remplis de débats autour de la diversité de la société. Dans le secteur des médias, pourtant, à l'exception remarquable du Bondy Blog, personne n'avait imaginé que le meilleur moyen d'attirer des jeunes prétendument « atypiques » était d'aller à leur rencontre.

LA CHANCE PREND LA PAROLE

Treize ans plus tard, La Chance est devenue le principal dispositif d'égalité des chances dans les métiers du journalisme : près de 1 étudiant sur 10, dans les écoles reconnues par la profession, est passé par notre prépa. Cela nous donne quelques droits, sans doute, mais aussi des devoirs. Celui de prendre la parole, en particulier, pour dénoncer la lenteur des évolutions et

la persistance des blocages. Voilà pourquoi La Chance entend accroître sa visibilité et peser davantage dans les débats publics : la situation l'exige.

Cette action de plaidoyer, nous l'avons amorcée en 2020. Dès le 16 janvier, deux semaines après une interview de 20 minutes sur **France-Inter** de **Marc Epstein**, le président de La Chance, les membres du Bureau ont publié une tribune dans **La Croix**, à l'occasion de la parution du Baromètre des médias. Son titre lapidaire donne le ton : « La survie des médias passe par plus de diversité ! »

Le 11 juin, ensuite, avec nos partenaires de **L'Ascenseur**, La Chance a été cosignataire d'une tribune parue dans **Mediapart**, « L'inclusion ou l'explosion ». Nous y appelons à la mobilisation du secteur privé et au soutien des pouvoirs publics en faveur des jeunes les plus défavorisés, premières victimes de la crise économique. Et puisque la France décrite par les médias se résume trop souvent à Paris intramuros, nous avons choisi de publier dans **Ouest-France**, le 2 juillet, un appel aux patrons et aux recruteurs des médias (lire ci-contre). Ce n'est qu'un début. ■

UN APPEL AUX PATRONS DE MÉDIAS

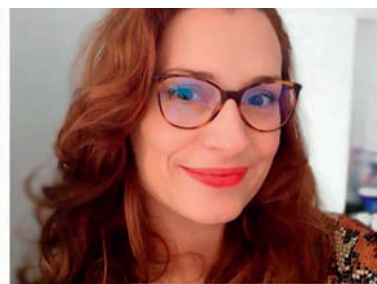
Un vent de contestation souffle en France. (...) Dans les médias d'information, les responsables du recrutement ne doivent pas échapper à leur examen de conscience. Malgré l'émergence de quelques têtes d'affiche bienvenues et en dépit des efforts saluables des écoles de journalisme, le vœu d'une « juste représentation » de notre société reste pieux. Sans encouragement, beaucoup de jeunes s'interdisent de rêver d'une carrière dans le journalisme (...) La profession est-elle condamnée à l'entre-soi ? Exercer ce métier d'intérêt public, le journalisme, est-il devenu un privilège ? Patrons de presse, n'ayez pas peur de la différence. Célébrez-la ! C'est une richesse et un atout. Dès le recrutement, il est temps d'appliquer cette recommandation enseignée dans les écoles de journalisme : « penser contre soi-même ». A moins que le conservatisme et l'absence de variété de tons ne vous soit plus confortable. S'exprimer avec « un accent », fût-il régional, ne doit plus apparaître comme un obstacle. Avoir une « origine » ou un patronyme « à consonance étrangère » n'est pas un défaut. Qu'y a-t-il de honteux à être l'enfant d'un ouvrier, d'une femme de ménage ou d'un agriculteur ? La présence de tels profils contribue à la qualité du travail journalistique. Au-delà de nos frontières, beaucoup l'ont compris depuis longtemps. La diversité des CV et des parcours est une chance pour notre profession. Une chance, aussi, pour briser la défiance qui fait le nid des infos, l'un des périls majeurs pour notre démocratie. Une chance, enfin, pour se réinventer, à l'heure où une majorité des 15-24 ans s'informe sur les réseaux sociaux, auprès d'influenceurs et de nouveaux médias dits « alternatifs ».

Extraits de « Patrons de médias, ouvrez les portes ! », une tribune rédigée par le Bureau de La Chance et publiée dans Ouest-France, le 2 juillet 2020.

TOUJOURS À L'ÉCOUTE

Si La Chance tourne bien, c'est en grande partie grâce à son équipe de coordination

SANS EUX, les questionnaires d'actualité ne parviendraient jamais aux intervenants bénévoles et les étudiants attendraient en vain conseils pratiques et aides financières... L'équipe de coordination de La Chance compte désormais 6 personnes, dont 3 en CDI. Au côté du directeur **David Allais**, **Lucie Guesdon** s'occupe depuis cinq ans de la coordination de la pédagogie et de la communication, tandis qu'**Elsa Ray** veille au suivi logistique et financier. **Isabelle Gendre**, salariée de BNP-Paribas, a rejoint La Chance à la fin de l'année 2018 dans le cadre d'un mécénat de compétence afin d'accompagner étudiants et anciens dans leur insertion professionnelle. A la rentrée 2019, **Brigitte Fonsale**, également en mécénat de compétence et salariée du même groupe, s'est vue confier la mission d'organiser et de développer l'éducation aux médias. Au printemps 2020, enfin, **Baptiste Giraud** a relevé le défi de commencer son stage comme chargé de communication, pour 6 mois, au tout début du confinement. Il a très bien fait ! Son séjour à La Chance a été prolongé. ■



*Au côté des bénévoles,
les salarié-e-s sont en contact permanent
avec les étudiant-e-s.*

UN NOUVEL OUTIL

En 2019, **Elsa Ray**, chargée de mission à La Chance, a entrepris un grand travail de recensement, de classement et de stockage des données de La Chance (anciens étudiants, bénévoles, partenaires, contacts EMI, ...) Avec l'accompagnement de **Fantastique Bazar**, un prestataire informatique dédié aux associations, une nouvelle plateforme de gestion des données et d'organisation interne a été mise en place grâce au logiciel **Airtable**. Celui-ci a permis de rassembler toutes nos données au même endroit, de les classer aisément et de mettre à jour nos procédures RGPD. Désormais, nous l'utilisons pour le suivi administratif et pédagogique de nos bénéficiaires et pour l'organisation des séances du samedi. Les bénévoles ont désormais leur propre « base » dans laquelle ils peuvent s'inscrire aux séances, suivre le programme pédagogique et noter les étudiants. Airtable a également été **l'outil central du recrutement 2020**. Cela a grandement simplifié les dépôts de candidatures et leur traitement par les bénévoles.

GRANDIR ET S'EMBEILLIR

L'Assemblée Générale annuelle de la Chance, le 28 septembre 2019, a rassemblé une trentaine de personnes, membres de la coordination, du Bureau et du Conseil d'administration mais aussi représentants des pôles régionaux. Dans les locaux de L'Ascenseur, notre siège parisien, les bénévoles de chaque ville ont partagé leurs retours d'expérience, leurs questionnements et leurs idées pour la Prépa, l'Education aux médias et l'aide à l'insertion professionnelle. Deux sessions de formation ont également eu lieu, l'une consacrée au logiciel Airtable (*lire ci-contre*) et l'autre, au tutorat. L'AG a, notamment, été un moment de réflexion et d'échanges autour du fonctionnement de l'association. En quelques années, La Chance s'est considérablement développée. L'heure est venue de **repenser notre organisation** afin de faciliter, entre autres, la participation de « jeunes anciens » de la Prépa, toujours plus nombreux au fur et à mesure que les promos s'agrandissent. Un audit a été lancé en juin.



LA PRÉPA

**LA CHANCE
ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
DES ÉTUDIANTS BOURSIERS :
COURS, ATELIERS, CONCOURS BLANCS,
AIDE FINANCIÈRE...
ET ELLE DONNE CONFIANCE**

L'année a été marquée par deux grands rassemblements nationaux, puis par la mise en place de la prépa à distance. A la clé, un taux de réussite record

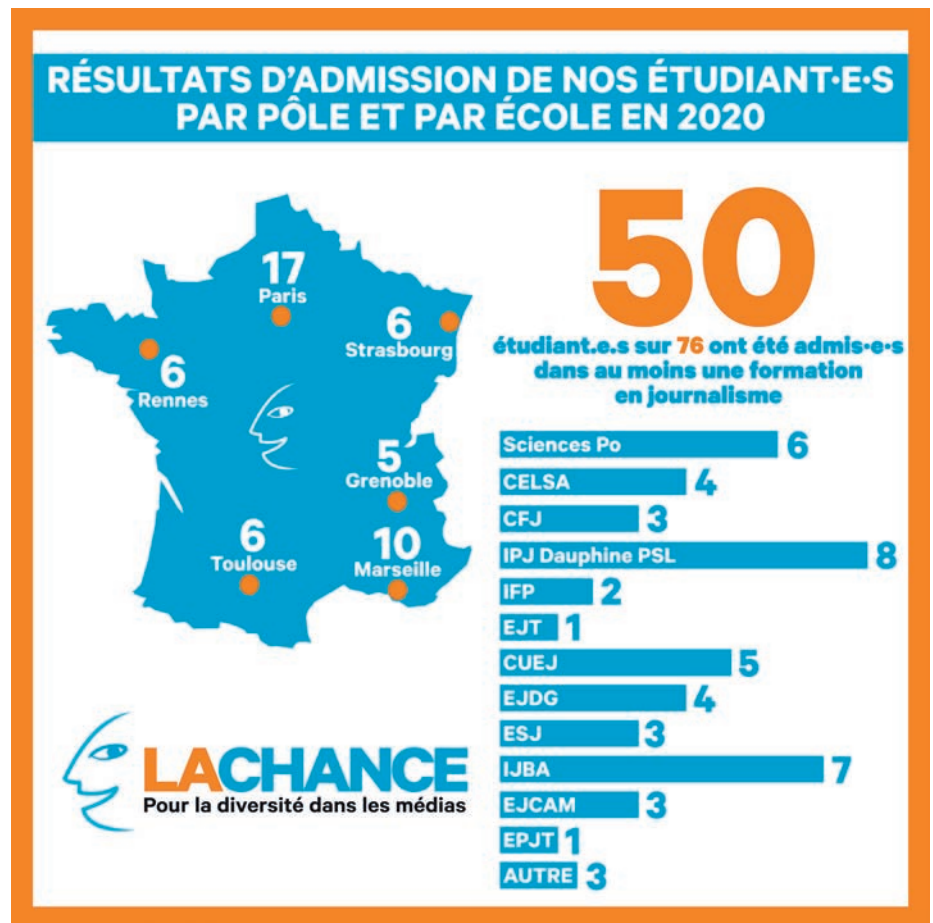
PROMO 2020 DES SUCCÈS INÉDITS

90% D'ADMISSIBLES ! Depuis la création de La Chance, jamais une promo n'a enregistré un tel taux de réussite aux concours des écoles de journalisme reconnues par la profession. Commencée sur les chapeaux de roue, puis marquée par les interrogations liées à la pandémie de Covid-19, l'année 2020 s'est achevée en fanfare. Riche en émotions et particulière à plus d'un titre, elle a commencé d'une manière inédite, dès la rentrée, quand les 76 étudiants de France entière ont participé à un week-end d'intégration – le premier du genre (voir p.14).

L'ESPRIT DE PROMO

Organisée à Cergy, avec l'aide de la **Région Ile-de-France**, la rencontre a permis à chacun de découvrir le fonctionnement de la prépa et d'échanger avec l'équipe de coordination, ainsi que des intervenants bénévoles et des anciens. Surtout, le rendez-vous a permis de fédérer ces « chanceux » venus des 6 pôles de l'association – Paris, Marseille, Toulouse, Rennes, Strasbourg, Grenoble. L'esprit de promo ne les quittera plus.

A la fin du mois de janvier, les uns et les autres se sont retrouvés à Paris, le temps



LIRE, ECOUTER, VOIR... ET FICHER L'ACTUALITÉ !

Les étudiants de La Chance aspirent à devenir journalistes, mais ils n'ont pas toujours les moyens de suivre le travail de leurs aînés... Acheter la presse papier et souscrire à des abonnements numériques revient cher, surtout si on apprécie la souplesse des applis sur smartphone. D'où l'importance déterminante des accès gratuits offerts par La Chance. Cette année, tous les membres de la promo, ainsi que les Repasseurs et les étudiants Coups de pouce, bénéficiaires d'un accompagnement à distance, ont pu profiter d'une offre sans précédent grâce à la générosité de nos partenaires : **Le Monde, Brief.me, Libération, L'Express, La Croix, Le Parisien-Aujourd'hui en France, Médiapart, Courrier international, Vocabulaire**. A ces médias incontournables sont venus s'ajouter les cours d'anglais, d'expression française et de culture générale en ligne de **Gymglish**. Ses questionnaires quotidiens, pleins d'humour, ont contribué à torturer les méninges des apprentis journalistes.

d'un second week-end. Au programme : immersion dans la vie journalistique parisienne, visites de rédactions, ateliers thématiques, formation aux subtilités des outils Google et rencontre avec le rédacteur en chef du JT de TF1, **Gilles Bouleau**, parrain de la Promo 2020.

A partir de la mi-mars, si le confinement a chamboulé la vie des étudiants et l'organisation des concours, le travail et la « prépa à distance » ont porté leurs fruits. Avec une cinquantaine d'admis, dont 47 dans une école reconnue, le record de La Chance est dépassé. Un motif de fierté pour les étudiants, et pour ceux qui les ont encouragés à ne jamais baisser les bras malgré les difficultés. ■

Dès la rentrée, l'association a réuni tous ses étudiants, venus de la France entière.
Un rendez-vous sans précédent, festif et studieux

LA CHANCE D'ÊTRE ENSEMBLE

TOUT JUSTE CONSTITUÉE, la promo 2020 s'est rassemblée du 1er au 3 novembre sur la base de loisirs de Cergy, grâce au soutien de la **Région Ile-de-France**, pour un week-end d'activités, de rencontres et d'échanges avec l'équipe salariée, les bénévoles et les anciens de La Chance.

La cohésion et le travail de groupe sont deux éléments essentiels dans la réussite des concours et font partie des valeurs fortes de La Chance. Avec 6 promos réparties dans autant de villes de France, il nous semblait important que les étudiants puissent se rencontrer dès la rentrée, établir des liens intra et inter

promos et mettre un visage sur les salariés et les bénévoles qui les encadrent toute l'année. Un séminaire d'intégration offre aussi une assise idéale pour poser les règles de la prépa, expliquer le fonctionnement de La Chance et présenter le programme pédagogique aux nouveaux étudiants.



La photo officielle de la promo, prise en novembre à Cergy-Pontoise, a orné toute l'année les réseaux sociaux de La Chance.



Les ateliers ont mêlé moments de détente et questionnaires d'actualité.

La base de loisirs de Cergy nous a offert un cadre idéal. En pleine nature, loin du tumulte parisien, 76 étudiants sont venus de toute la France pour passer 3 jours ensemble. Pris en charge à 100% par La Chance (déplacement, hébergement, repas), ils ont été logés dans le centre d'hébergement. Les différentes promotions ont été mélangées dans toutes les activités afin d'assurer une vraie cohésion.

PREMIER EXERCICE JOURNALISTIQUE DE L'ANNÉE

A son arrivée, chacun a reçu un *tote-bag* La Chance avec le Guide de l'Étudiant, riche en informations sur le fonctionnement de l'association et de la prépa, ainsi que la liste des contacts indispensables. Dès le premier soir, après le dîner, les étudiants ont planché sur leur premier exercice journalistique de l'année : rédiger le portrait d'un de leurs pairs, choisi par tirage au sort.

La journée du samedi a mélangé jeux, activités et conférences. **Patrick Karam**, vice-président de la Région Île de France, est venu à la rencontre des étudiants pour les encourager à poursuivre leurs rêves et leurs ambitions.

Les bénévoles de la commission pédagogique ont présenté aux étudiants le programme de l'année et les membres de la coordination salariée, interlocuteurs fréquents des étudiants durant l'année,

ont précisé les règles de fonctionnement de la prépa. Un grand quiz, préparé et animé par **Lucie Guesdon**, responsable de la pédagogie et de la communication à La Chance, a permis de tester de manière ludique les connaissances des étudiants sur les valeurs de l'association et le déroulement de l'année à venir.

GRANDE SOIRÉE FESTIVE

A la tombée du jour, un groupe d'anciens étudiants de La Chance a organisé une grande soirée festive et studieuse. Sous l'impulsion de **Yassine Khiri** (promo 2012), journaliste à l'AFP et trésorier de l'association, le rendez-vous a été l'un des moments-clés du week-end, mêlant détente et questionnaires d'actualité. L'occasion de créer des liens forts d'amitié et de solidarité.

Nous tirons de très bonnes conclusions de cette première expérience riche et intense. Nous avons constaté que les étudiants de cette promo commençaient l'année avec une meilleure connaissance du fonctionnement et du déroulement de la prépa. L'esprit de groupe et la cohésion de toute la promo, les 6 villes confondues, ont été particulièrement prégnants cette année. Enfin, les interventions des bénévoles et des anciens de La Chance, devenus entre-temps journalistes, ont contribué à donner de la légitimité à l'ambition que porte chacun de nos bénéficiaires : devenir eux aussi journaliste. ■

« Le week-end d'intégration a été un super moment. Il nous a permis de mieux comprendre les différentes aides financières, méthodologiques et pratiques fournies tout au long de l'année. Dès le début, une solidarité et une dynamique de groupe est née entre les étudiants des différentes villes. La dernière soirée, animée par des anciens de La Chance, a conforté le sentiment que nous avions d'être entre de bonnes mains »
Nils et Camille, Promo Grenoble 2020

Parrain de la promo, le présentateur du 20 heures de TF1 a échangé avec les étudiants lors de leur seconde rencontre nationale, en janvier

GILLES BOULEAU : « TENEZ BON ! »



Gilles Bouleau face à la promo : « Une rédaction doit ressembler peu ou prou à ses lecteurs, auditeurs, téléspectateurs. »

PRÉSENTATEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF du 20 heures de TF1, Gilles Bouleau a été le parrain de La Chance et de sa promo 2020. Ce n'est pas un hasard si le « visage » du JT le plus regardé de France soutient le premier dispositif d'égalité des chances dans les médias. Car le sujet lui tient à cœur.

« Pour moi, s'engager auprès de La Chance est une évidence, explique-t-il. J'ai passé toute ma scolarité à Colombes, en banlieue parisienne. Au Lycée Robert Schuman, les enfants d'ouvriers côtoyaient les jeunes issus de milieux bourgeois. Et je n'ai pas oublié mes camarades d'alors. »

« Certains élèves méritants ne sont pas sur les bons rails, ajoute le journaliste. Ils doivent être accompagnés. En France, d'une génération à l'autre, le système éducatif réduit trop peu les inégalités sociales, culturelles, géographiques... Or c'est essentiel. »

Gilles Bouleau a échangé le 24 janvier, au siège de TF1, avec les étudiants de la prépa venus de la France entière lors de leur seconde rencontre nationale. Un rendez-vous soutenu par **TF1 Initiatives**, la démarche d'engagement sociétal du groupe TF1. Auparavant, les apprentis journalistes avaient visité, par petits groupes, les rédactions de **TF1/LCI, AFP, L'Equipe, BFM-TV, RMC, CNews, France Info, Libération.**

Les étudiants ont ensuite traversé Paris et rencontré **David Dieudonné** et l'équipe du **Google News Initiative** pour une formation aux outils de recherche utiles aux journalistes, suivie d'un cocktail. C'est grâce au soutien actif de ce partenaire que La Chance a pu ainsi réunir l'ensemble de ses étudiants à Paris, le temps d'un week-end. Pour mémoire, depuis 2018, cinq étudiants de La Chance sont lauréats de la Google News Initiative Fellowship.

Au-delà de la rencontre de janvier, Gilles Bouleau a tenté de rester au côté des étudiants toute l'année, malgré l'actualité écrasante liée au confinement. Il leur a notamment adressé une vidéo d'encouragement au mois de mai, à un moment où le moral des troupes était parfois en berne. « Une rédaction doit ressembler peu ou prou à ses lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, souligne-t-il. A défaut, comment les journalistes pourraient-ils comprendre le pays et le monde ? Les journalistes doivent comprendre les aspirations, les joies et les peines de ceux auxquels ils s'adressent. A Colombes, mes copains étaient parfois originaires d'Italie, du Portugal, de Madagascar, d'Afrique du nord, d'Afrique subsaharienne... J'aurais aimé retrouver cette diversité-là dans les écoles de journalisme. De ce point de vue, il reste beaucoup à faire. » ■



Etudiant-e-s et intervenant-e-s ont fêté ensemble deux évènements importants : la fin de l'année et celle du confinement.

RENNES UNIS DANS L'EFFORT

LA DEUXIÈME PROMO depuis la création du pôle breton, en 2019, était composée de 11 étudiants, dont huit dans le groupe principal, deux « coups de pouce » et un repasseur.

Bénévoles et étudiants se retrouvaient chaque semaine dans les locaux de **France 3 Bretagne**, l'un des premiers partenaires de La Chance dans la région. **Laurel Lujan**, jeune journaliste américaine, a assuré les cours d'anglais.

DES BÉNÉVOLES ET UN CLUB DE LA PRESSE ENGAGÉS

Dès le lancement du pôle de Rennes, le dernier en date des 6 antennes de La Chance, les responsables du **Club de la presse de Bretagne** ont participé à l'aventure et joué un rôle d'accompagnement devenu peu à peu indispensable. En particulier, le Club a mis à notre disposition une salle pour les cours d'anglais et pour les révisions, le vendredi matin, lorsque les étudiants bachotaient l'actualité. Le Club met également ses ressources à disposition de l'association, en envoyant, par exemple, toutes les informations sur la campagne de recrutement à ses adhérents.

Les journalistes rennais sont nombreux à avoir souhaité s'investir auprès des jeunes de La Chance. Dans le groupe composé d'une quarantaine de professionnels aux profils très variés – pigistes,



rédacteurs en chef, producteurs de documentaires, journalistes de presse écrite et d'audiovisuel, – tous ont trouvé facilement leur place.

Très réactifs, ils participent de manières différentes. Certains sont souvent présents lors des séances du samedi. D'autres, peu disponibles en fin de semaine, sont devenus des tuteurs très investis : mois après mois, ils prennent des nouvelles de l'étudiante ou l'étudiant qu'ils sont chargés de suivre, quand ils ne les rencontrent pas autour d'un café ou d'un repas. D'autres, encore, s'impliquent plus volontiers lors des oraux blancs.

A Rennes comme ailleurs, les bénévoles de La Chance ont en commun un profond attachement à la réussite des jeunes. Mais l'antenne bretonne se distingue tout particulièrement par sa cohésion : ici, les intervenants bénévoles ont organisé 4 réunions dans l'année pour se retrouver et faire le point.

« Pour cette deuxième année, nous avons pris plus de risques en sélectionnant des profils éloignés des médias mais apportant plus de diversité, explique **Baptiste Blandet**, bénévole à La Chance et trésorier du Club de la Presse de Bretagne. Les étudiants formaient une promotion vivante, qui a beaucoup challengé et questionné les intervenants bénévoles sur les enjeux de leur accompagnement. Cela nous a permis de mieux comprendre l'ampleur et la variété des difficultés rencontrées. »

DES AIDES PARTICULIÈRES QUI PROFITERONT À TOUS

Lors du confinement, les bénévoles rennais ont alerté sur les situations sociales ou psychologiques parfois compliquées de certains étudiants. Un groupe pilote a été formé afin de chercher des solutions auprès d'associations spécialisées. Non seulement ces démarches ont été utiles, mais les contacts noués à cette occasion seront précieux pour l'ensemble des étudiants des 6 pôles.

Outre ces aides spécifiques, les bénévoles rennais, en coordination avec l'équipe salariée, prévoient pour l'année prochaine l'organisation de sorties culturelles, aux Champs libres pour des expositions ludiques sur la science, au Théâtre national de Bretagne mais aussi dans plusieurs lieux dédiés à l'art contemporain comme le Frac Bretagne ou La Criée. ■

A Belfort, la promo strasbourgeoise a arpenté le terrain lors du Necronomi'Con, une convention geek et nipponne dédiée à la pop culture, les jeux vidéo, les mangas...

48H CHRONO DE REPORTAGES ET D'ÉCHANGES

C'EST LE SALON le plus geek et le plus déjanté de la Région Grand Est... Les 1er et 2 février, les étudiants de La Chance Strasbourg ont passé 48 heures intenses en reportage à Belfort, où ils ont suivi l'ensemble du Necronomi'Con, une convention dédiés à la pop culture nipponne qui rassemble chaque année plus de 5000 visiteurs.

Correspondant de l'AFP dans la région et co-fondateur du Trois, un pure player qui décrypte l'actualité du Nord Franche-Comté, **Thibault Quartier** a entraîné dans l'aventure quatre autres intervenants de La Chance : **Soline Demestre**, **Alexandra Vieira**, **Fabienne Delaunoy** et **Anne-Charlotte Waryn**.

« Les sept étudiants de la promotion se sont beaucoup investis dans le projet, raconte Thibault Quartier. Ils ont témoigné d'un dynamisme, d'une curiosité et d'une envie sans faille. Ils avaient

travaillé avant l'évènement en regardant les animations, les invités, le programme. In fine, la couverture pour Le Trois a été excellente : écrit, vidéo et photo. Et la présence a été assurée sur les réseaux sociaux et sur le site. »

La consigne du week-end était de rédiger un reportage d'environ 4500 signes. « Au-delà, poursuit Thibault Quartier, ils avaient le champ libre pour produire d'autres contenus. Ils ont mis en ligne d'excellents live-tweets, publié des photos et réalisé des vidéos, grâce à l'aide d'Alexandra Vieira, qui leur a présenté un logiciel de montage simple sur smartphone. »

Tous les étudiants ont reçu une correction très fine de leurs productions de la part des bénévoles. L'occasion d'améliorer l'écriture, si nécessaire, et surtout de montrer les forces et les faiblesses des reportages : attention à poser de nom-

breuses questions afin de ramener assez d'informations, être attentif à l'environnement que l'on restitue à l'écrit, soigner l'accroche d'un papier et sa chute, intégrer des citations, varier les sujets pour dynamiser la couverture globale...

Ils se sont confrontés aussi aux nombreuses contraintes de temps, qui donnent parfois des sueurs froides : enquête, écriture, relecture, habillage et... deadline ! C'est sans doute le principal enseignement de ce week-end pour eux.

« C'est une promotion très curieuse et vive, conclut Thibault Quartier. Elle questionne, cherche à comprendre et à conceptualiser. Confronter les idées au terrain aura été très formateur. » ■

Découvrez tous les articles mis en ligne pendant ce week-end sur le site du Trois : <https://leтроis.info/dossiers/dossier-necronomicon/>



Thibault Quartier (à gauche)
et son équipe de choc.



6
étudiant·e·s sur 6
ont intégré une formation
en journalisme

STRASBOURG

3 DES 7 ÉTUDIANTS de la promo strasbourgeoise habitaient à plus d'une heure et demie de route du **Cuej**, le **Centre universitaire d'enseignement du journalisme** de Strasbourg, où ils retrouvaient les bénévoles chaque samedi. Malgré cette contrainte, atténuée par la mise en place des visioconférences lors du confinement, un seul étudiant a abandonné la prépa.

Christophe Deleu, nouveau directeur du Cuej, où il succède à Nicole Gaultier, a souhaité renouveler le partenariat qui unit l'établissement à La Chance. **Yacine Arbaoui** de la promo Strasbourg 2018, étudiant au CUEJ, a accompagné cette année le pôle strasbourgeois dans le cadre d'un service civique à La Chance. Il a aussi aidé l'association dans sa campagne de recrutement.

La promo a été studieuse et affiche un résultat de rêve : 6 admis sur 6 ! Les intervenants et le professeur d'anglais, **Jeremy Garwood**, sont toujours très volontaires pour accompagner les étudiants et organiser des événements tels que la visite du Parlement européen (voir p.30) ou le week-end d'immersion au NecronomiCon (voir p.18).

GRENOBLE

APRÈS 2 ABANDONS en tout début d'année, la promo grenobloise était composée de 5 étudiants. Jusqu'au confinement, le petit groupe, très soudé, a retrouvé chaque semaine les journalistes bénévoles à la bibliothèque de l'**UGA – Université Grenoble Alpes**, partenaire de La Chance depuis la création du pôle en 2016. **Alice Leyraud**, professeure à la Faculté, assure désormais les cours d'anglais. A signaler : **Camille Bouju**, étudiante de la promo, détient le record des admissions de l'année. Pas moins de sept !

REGARD DE BÉNÉVOLES

« Une très bonne promo même si tous n'ont pas réussi ils se sont tous investis dans leur travail et ont été force de proposition. Nous avons eu beaucoup d'échanges constructifs tant sur la prépa que sur l'approche du métier de journaliste. » **Christine Martinez, animatrice, France Bleu Pays de Savoie**



5
étudiant·e·s sur 6
ont intégré une formation
en journalisme

LE **GL**  **BEUR**

UN NOUVEAU MÉDIA

LE GLOBEUR.COM RASSEMBLE 3 ÉTUDIANTS DE LA CHANCE

Cette année marque la création d'un projet qui a réuni 3 étudiants venus de 3 pôles différents de La Chance. Quand **Antoine Couillaud**, étudiant à Strasbourg, a créé Leglobeur.com, un média international jeune de reportages, il a tout de suite proposé à **Camille Bouju** (Grenoble) et **Julie Malfoy** (Marseille), d'y prendre part. A mi-chemin entre le site d'information et le blog, Le Globeur tâche d'apporter un regard nouveau et localisé sur des faits culturels, sociaux et sociétaux autour du monde, grâce à ses « envoyés spéciaux ».

« L'équipe grenobloise de La Chance a été géniale du début jusqu'à la fin, et particulièrement présente durant la période de confinement. Comme dans une famille, j'ai tissé de vrais liens avec les intervenants et les autres étudiants. En une année, j'ai énormément appris. Sans La Chance, je n'aurais jamais pu réaliser mon rêve. »

Camille Bouju, admise dans sept écoles : ESJ, CFJ, EJDG, IPJ, Cuej, EPJT et Ejcam.

PARIS

DEPUIS SA CRÉATION en 2007, les 24 étudiants de la promo parisienne retrouvent **les bénévoles** tous les samedis dans les locaux du **CFJ, le Centre de formation des**

journalistes. Le lundi soir, ils participent à des ateliers d'écriture avec l'écrivain **Hedi Kaddour**. Un mercredi sur deux, en fin de journée, **François Reynaert** les accueille dans les locaux de **L'Obs** pour des ateliers thématiques qu'il concocte spécialement pour eux avec ses confrères de la rédaction. Ces événements sont retransmis, via Facebook Live, à l'ensemble des étudiants en région.

Le jeudi, à l'**Institut Pratique du Journalisme Dauphine PSL**, **Shelley Marcourt** échange en anglais avec les étudiants et les prépare aux épreuves spécifiques des concours.

17

étudiant·e·s sur 31
ont intégré une formation
en journalisme

« Le chemin a été long et parsemé d'embûches durant cette année si particulière. À vrai dire, je suis passé par tous les stades, de l'espoir à l'agacement, du dépit à la joie. Je tiens à remercier chaque personne de La Chance : vous avez été formidables. La prépa n'a jamais relâché ses efforts pour nous préparer au mieux et, même à l'autre bout de la France pendant le confinement, je me suis toujours senti accompagné. »

Florian Mestre, étudiant Coup de pouce, admis à l'Ijba et au Cuej.

REGARD DE BÉNÉVOLES

« Il en a fallu de la ténacité pour traverser ces semaines, affronter la grève des transports et supporter le confinement, les coups au moral et les moments de découragement. La promo parisienne a sans doute beaucoup marché pour être au rendez-vous des séances du samedi. Puis les étudiants, comme tous leurs camarades de région, ont avalé leurs heures de visioconférences. Ils se sont accrochés. Ils ont, au final, fait preuve de cette capacité d'adaptation qui leur sera si utile tout au long de leur vie de journaliste. » **Marie-Douce Albert, journaliste au Moniteur et membre du bureau, secrétaire de La Chance**



Le pôle toulousain recrute dans l'ensemble du Sud-Ouest.

6
étudiant·e·s sur 11
ont intégré une formation
en journalisme

TOULOUSE

PREMIER PÔLE de La Chance créé en Région, il y a cinq ans, la prépa toulousaine comptait cette année huit étudiants dans sa promo principale ainsi qu'un Repasseur et deux étudiants suivis à distance dans le dispositif Coup de pouce. Le rayonnement de la prépa s'étend largement dans le Sud-Ouest puisque

l'un des candidats aux concours résidait à Bordeaux et avait pour tuteur **Jean Berthelot**, président du **Club de la Presse** de la ville. Les cours sont toujours organisés dans les locaux de l'**EJT, Ecole de journalisme de Toulouse**. Les leçons d'anglais y sont dispensées par **Karen Reid-Mundow**.

REGARD DE BÉNÉVOLES

« La promo a été assez épatante : nous déplorons un décrochage mais, à l'arrivée, des profils atypiques ont réussi les concours et ont même le luxe de pouvoir choisir leur école. Il a fallu du temps pour que la sauce prenne, ils ont eu une année épouvantable avec le confinement et, pour certains, la perte de leurs jobs. Mais comme le disait dernièrement Armelle, une étudiante : « Nous n'avons plus rien à voir avec ce que nous étions en octobre ». Et Mariam, la discrète, reconnaît que « sans La Chance, on n'y serait jamais arrivé ». Il faut souligner l'engagement des bénévoles qui n'ont pas levé le pied pendant le confinement et se sont démenés pour maintenir le lien avec les étudiants ». **Joëlle Porcher, journaliste à La Dépêche.**

MARSEILLE

LES ÉTUDIANTS DE LA PROMO MARSEILLAISE étaient les plus nombreux parmi les pôles régionaux cette année, avec huit étudiants dans la promo principale, deux Coups de pouce et un Repasseur. Comme les années précédentes, les séances du samedi ont eu lieu à la rédaction de **France 3 Provence-Alpes-Côtes d'Azur**, où **Maude Marandet**, professeure d'anglais, assurait aussi ses cours avant le basculement vers les vidéoconférences.

10

étudiant·e·s sur 11
ont intégré une formation
en journalisme



Les portraits réalisés lors du week-end d'intégration ont rejoint ensuite les CV. Ici, la promotion marseillaise.

« Sans l'aide financière de La Chance, je n'aurais pas pu repasser les concours cette année. Les quiz d'actualité, de français, de culture générale, nous forcent à ne jamais rien lâcher. Les concours blancs permettent de se mettre « dans le bain » dès le mois de décembre et, sans les oraux blancs, la réussite aurait été très difficile. L'aspect relationnel apporte beaucoup : La Chance est une famille. On se fait de nouveaux amis, on se soutient. Les intervenants sont très présents, avec une équipe pédagogique toujours à notre écoute, et des journalistes bénévoles qui nous expliquent la réalité du métier. La visite de la rédaction de Libération m'a aussi permis de découvrir les coulisses de la presse quotidienne nationale. Au bout du compte, mon tuteur a été l'un des plus grands vecteurs de ma réussite, de par son soutien sans faille, ses mails d'encouragement, sa franchise. La Chance, c'est un marathon, pas un sprint. Un marathon qui nous permet d'apprendre à nous surpasser. Ma confiance en moi, elle aussi, a évolué. Je suis devenue une future journaliste qui croit en ses capacités. »

Marine Ledoux, étudiante Coup de pouce à Marseille, admise au Celsa.

REGARD DE BÉNÉVOLES

« Ma première année avec La Chance aura été un peu particulière, avec ce confinement de plusieurs mois et cette obligation de distanciation, assez antinomique avec la notion de journalisme. Contre mauvaise fortune, nous avons fait bonne adaptation. Avec un taux de réussite exceptionnel, et un motif de contentement personnel : les deux étudiantes dont j'ai été le tuteur ont été acceptées dans une école. Elles ont réussi à se remettre en cause au cours de l'année pour décrocher le sésame. Chapeau à elles, ainsi qu'à l'équipe de bénévoles qui m'a guidé au cours de cette année. »

Christophe Deroubaix, journaliste à L'Humanité



L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

**DANS LES LYCÉES ET AILLEURS,
LES JOURNALISTES DE LA CHANCE
RACONTENT LEUR MÉTIER,
ECLAIRENT LE RÔLE DES MÉDIAS,
MONTRENT COMMENT APPROCHER
ET HIÉRARCHISER L'INFORMATION**

Malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, La Chance poursuit ses actions d'éducation aux médias et à l'information. Avec succès

EMI

UNE MAIN TENDUE AUX PLUS ÉLOIGNÉS DES MÉDIAS

NOMBRE DE JEUNES confondent médias et réseaux sociaux, information vérifiée et simple rumeur. Pour eux, La Chance développe son action dans l'Education aux médias (EMI) et organise des interventions en milieu scolaire, du CM1 à la Terminale, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville et les zones rurales isolées, ainsi que dans des maisons de quartier et des médiathèques, dans le cadre de programmes du type « Cordée de la réussite » ou « Égalité des chances ».

L'une des originalités de notre offre tient aux profils des intervenants : beaucoup sont d'ex-étudiants de La Chance, devenus des journalistes en début de carrière. Le cliché du « commentateur parisien », détaché des réalités, est loin.

Aucune intervention ne res-

semble à une autre : tout dépend du public, de l'enseignant, de l'établissement, du contexte... Pour autant, une session « typique » consiste à décrire le métier de journaliste et comment se fabrique l'information, sans oublier les méthodes pour distinguer une information d'une opinion, d'une communication, ou de la propagande pure et simple.. Eduquer aux médias, c'est aussi accompagner des productions journalistiques, des classes médias ou des ateliers pour adultes.

Ces actions sont rendues possibles par le soutien du **ministère de la Culture** et de **l'Agence Nationale de la Cohésion des territoires**, en partenariat avec le **CLEMI** (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information). ■

REGARDS

DE BÉNÉVOLES

« Bien avant d'intervenir pour La Chance, mes premières expériences d'EMI ont eu lieu lors de trajets en covoiturage. J'étudiais encore en école de journalisme et j'étais bombardée de questions sur le fonctionnement du métier, l'actualité et l'avenir de la presse. J'ai le souvenir de vifs débats avec des personnes de tous âges, de tous milieux sociaux avec des parcours divers. Une fois diplômée, j'ai continué à échanger avec le public lors de mes reportages, prenant toujours le temps de discuter avec les curieux. Le décalage se creuse entre le public et le monde des médias. J'ai aussi été témoin dans les rédactions des préjugés de certains de mes collègues, notamment vis-à-vis des jeunes. C'est pourquoi, depuis un an, j'anime des ateliers d'éducation aux médias dans les collèges et lycées d'Île-de-France avec La Chance. Les adolescents y découvrent l'exigence de l'information ; ils apprennent à être plus vigilants et à déjouer les pièges d'une image ou d'une vidéo sorties de leur contexte ou recadrées. Quant à moi, cela me permet de rester humble et de ne pas oublier d'où je viens. » **Mélanie Barbotin, journaliste, ex-étudiante à La Chance**

« Je suis touché quand les élèves parlent du monde qui nous entoure. Entre leur quartier et les Etats-Unis de Trump, leur réflexion est nourrie. Partageant avec eux le fait de vivre dans un quartier sensible, j'ai été surpris par leur ouverture et leur curiosité. » **Aïman Kacem, journaliste, ex-étudiant à La Chance, décrivant une intervention au collège Edmond Rostand à Marseille**

EN 2020, LA CHANCE A RÉPONDU AUX DEMANDES D'INTERVENTION

97 interventions dont 47 en Île de France, 34 à Rennes (dont plusieurs hors scolaire)

41 établissements en REP/REP+, 23 en zone rurale, 18 en maisons de quartier, 9 en lycées professionnels

160 heures dont 88h rémunérées

920 personnes touchées

Pandémie oblige, nombre d'interventions prévues « à l'école »
se sont déroulées « à la maison »

AUX CÔTÉS DES ENSEIGNANTS, PENDANT LE CONFINEMENT



Emilie Cochaud-Kaminski lors d'une intervention « à la maison ».

TRÈS RAPIDEMENT, après l'annonce de la fermeture des établissements éducatifs en raison de la crise sanitaire, le **CLEMI** a sollicité ses partenaires pour proposer des rencontres avec des journalistes à distance durant la **Semaine de la presse et des médias à l'école** (SPME), devenue pour l'occasion la **Semaine de la presse à la maison** (SPMM).

La Chance a repris contact avec les correspondants régionaux du CLEMI afin de recenser les demandes maintenues, sur les 140 prévues pour la SPME, vérifier les applications autorisées par l'Education nationale pour ces interventions à distance.

Le temps dévolu au maintien d'une continuité éducative terminé et après les

« Tout le monde a beaucoup apprécié d'échanger sur des sujets d'actualité et le côté interactif des ateliers. »

Emilie Cochaud-Kaminski,
journaliste et ex-étudiante
à La Chance

congés de Pâques, des enseignants ont saisi l'opportunité d'organiser des rencontres de journalistes afin de proposer aux élèves une alternative pédagogique et ludique aux cours en ligne.

La Chance s'est lancée, formée, organisée pour adapter ses offres et déterminer ce qui fonctionnait ou pas au travers des retours d'expérience.

Les interventions se sont déroulées le plus souvent par visioconférence, mais aussi par l'intermédiaire de podcasts audio ou vidéo.

Nous avons répondu à toutes les demandes d'interventions : 330 élèves touchés - 30 interventions dont 23 en REP, REP+ et 5 en zone rurale. ■

En quelques semaines, pendant le confinement, l'association a élaboré de nouveaux modes de formation à l'EMI à distance

DES FORMATIONS NATIONALES, EN VISIOCONFÉRENCE !

DESTINÉES AUX MEMBRES MOTIVÉS du réseau de La Chance, les formations à distance à l'Éducation aux médias ont été bien accueillies et souvent vécues comme une bonne alternative aux formations en présentiel. Dans toutes les régions de France, nous avons accompagné un nombre record d'intervenants. D'où un riche échange d'expériences.

Comme les années précédentes, La Chance a fait appel aux journalistes-formateurs **Sylvie Fagnart** et **Martin Pierre**, ainsi qu'au collectif **La Friche**, pour concevoir des formations générales à l'EMI et des formations spécifiques afin de se perfectionner, étendre l'offre globale d'ateliers et notamment au milieu périscolaire ou en médiathèque. ■

« Des moments d'échanges riches et instructifs avec des exemples concrets de situations vécues par les formateurs, les intervenants, leurs ressentis, leurs succès ou leurs échecs. »
Hélène Jusselin, journaliste bénévole à Grenoble



Sylvie Fagnart et Martin Pierre, deux intervenant-e-s EMI pour La Chance.



LA FORMATION À DISTANCE EN CHIFFRES

49 personnes touchées lors de 3 formations généralistes de 2h

20 personnes touchées lors de 2 télé ateliers d'initiation à l'EMI de 2h

25 personnes touchées lors de 2 ateliers spécifiques de 2h sur l'intervention à distance, l'intervention en médiathèques avec un public d'enfants, de parents, d'adultes et de seniors

21 personnes touchées lors de 2 formations de 2h :
« utiliser le son ou la radio en éducation aux médias »,
« Utiliser l'image et la photo en éducation aux médias »

=

125 personnes touchées au total pendant ces 9 formations

Depuis 2019, La Chance travaille avec la Friche
pour former son réseau à l'EMI

LA CHANCE ET LA FRICHE : IMAGINER L'AVENIR

PROGRAMME D'UNE FORMATION DE LA FRICHE 2 JOURS EN DÉCEMBRE 2019

Jour 1

- Se présenter autrement, briser les barrières entre « apprenants » et « sachants »
- L'éducation populaire ; topo global
- Faire vivre un débat : brise-glace, techniques d'animation
- Les jeunes et l'information : présentation de travaux du Collectif

Jour 2

- Les attentes et contraintes des enseignants ; rencontre d'un professeur. Elaboration de 2 propositions : 1 séance de 2h - 1 séquence de 5 séances
- Les enjeux de l'EMI : comment monter un atelier, dépasser les contraintes, évoquer les sujets de société
- L'EMI après Charlie, l'écosystème EMI
- Aspects financiers et administratifs

DEPUIS 2007, la Chance agit pour la diversité dans les médias. Souvent menées par d'anciens bénéficiaires des programmes de La Chance, les interventions liées à l'Education aux médias prolongent cet objectif. En présentant leur propre parcours à des publics éloignés des grandes rédactions nationales, les représentants de La Chance incarnent la profession et suscitent une identification forte de la part des jeunes.

Dès ses premières interventions dans l'EMI, l'association s'est rapprochée de La Friche. Basé à Roubaix (Nord), ce collectif de journalistes indépendants entend rendre le public acteur de l'information et élaborer avec lui une lecture critique des médias et de la société autour d'utopies du changement : défense des droits humains, lutte contre le racisme et la discrimination. Ses méthodes dépassent une simple lecture du monde par les médias.

Avec La Friche, nous imaginons de :

- créer une école libre, regroupant des intervenants formateurs en EMI, afin d'échanger et d'enrichir nos pratiques
- faire participer les intervenants de La Chance dans des résidences de journalistes pour partager leur parcours, leurs expériences
- créer un réseau EMICycle en Île de France pour fédérer les acteurs, nouer des partenariats. ■

**Les intervenant-e-s de la Friche
en pleine formation.**





L'équipe de formateur-ice-s de la Friche au grand complet !

DEMAIN, DE NOUVEAUX PARTENARIATS

Même si l'année a été contraignante, elle a aussi été
une source d'inspiration et de renouvellement

COMME ELLE le fait pour sa prépa, La Chance noue des partenariats et réfléchit à de nouvelles pistes de développement dans l'Éducation aux médias. L'association s'est rapprochée de **Mouvement Up**, un média d'information de solutions, afin que les deux structures répondent à des appels à projet et complètent leurs offres respectives. Nous devons collaborer avec le **programme « l'Envol »** censé toucher 120 jeunes sur 2 jours durant l'été 2020, mais repoussé en raison de la crise sanitaire.

L'association et **Le Club de La Presse de Bretagne** s'associeront pour répondre ensemble à des appels à projet et renforcer la présence de La Chance dans la région, intervenir en EMI et toucher des candidats potentiels à la prépa gratuite.

« *Le Club de la Presse de Bretagne est un partenaire précieux grâce à son réseau, son aide logistique et ses compétences en matières d'EMI.* »
Baptiste Blandet,
bénévole à Rennes

Par ailleurs, nous renforçons nos liens avec nos formateurs, l'association **La Friche**, ainsi que **Martin Pierre** et **Sylvie Fagnart**, afin de développer nos actions et obtenir le statut d'organisme de formation.

Les échanges vont croissants et sont prometteurs. Nous envisageons de :

- évaluer les opportunités et affirmer notre place parmi les acteurs de l'EMI avec notre spécificité
- diversifier les formations, les offres d'atelier, répondre aux appels à projet des Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) afin de permettre à notre réseau d'intervenir en résidences de journaliste
- organiser des rencontres entre acteurs de l'EMI et enseignants, ou animateurs de médiathèques, de bibliothèques, de maisons de quartier.

Ceci dans le but de débattre, confronter nos expériences et nos pratiques, travailler sur des cas concrets, approfondir notre connaissance du public et de ses besoins, toucher davantage de zones éloignées. ■



L'INSERTION PRO

**LA CHANCE,
C'EST AUSSI UN RÉSEAU D'AIDE
À L'INSERTION PROFESSIONNELLE
POUR SES ÉTUDIANTS
ET SES ANCIENS**

L'association a toujours encouragé ses étudiants à se frotter aux réalités du métier et à se créer un réseau. Épauler et encourager les anciens est aussi une priorité

UN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ

A LA CHANCE, nous suivons nos étudiants dès leur entrée à la prépa et nous ne les lâchons plus ! La prépa n'est que le début de l'accompagnement que l'association offre à celles et ceux qui ont, un jour, fait partie de La Chance. Forts d'un réseau solide et dynamique, nous pouvons prodiguer des conseils précieux grâce à des intervenants et intervenantes de qualité.

UN SUIVI AU PLUS PRES

Cette année, malgré des circonstances exceptionnelles, La Chance a organisé plus de 30 ateliers professionnels (CV, LinkedIn...), des visites de rédactions mais aussi des téléateliers professionnels pendant la période de distanciation sociale. Ces échanges avec des journa-

« C'était très utile, les témoignages des uns et des autres sont inspirants, les réponses à nos questions ont été au rendez-vous. »

Yousra Gouja
(La Chance 2019)

listes expérimentés ont permis de donner des pistes et des repères. Les crises sanitaire et économique sont déroutantes pour de jeunes journalistes ; nous

essayons d'apporter des réponses à leurs interrogations.

DES OUTILS UTILES

Le journalisme aime en principe l'exactitude, mais un certain flou règne parfois dans le secteur, notamment en matière de rémunération. Certains employeurs ne sont pas toujours clairs quant aux montants proposés ou à la nature des contrats. Voilà pourquoi nous avons créé, avec l'aide précieuse de bénévoles, dont **Safia Allag-Morris**, un *Abécédaire des types de rémunération*. Nous avons aussi mis en place une série de téléateliers sur la pige (radio, télé et presse écrite) et reçu **Sandrine Chesnel**, coprésidente de l'association Profession : Pigiste. ■



Eric Freslon, réalisateur du JT de TF1, le 24 janvier, avec une partie de la promo.

Nous avons organisé de nombreuses visites de rédactions et d'institutions qui permettent aux apprentis journalistes de découvrir les coulisses de leur future profession

VISITES DE RÉDACTION LES RÉALITÉS DU MÉTIER



Des étudiant-e-s de La Chance en visite dans les studios de Franceinfo.

LA CHANCE emmène ses étudiants à la découverte des grands médias. Cette année, nous avons rendu visite aux rédactions de **France 24, France Télévisions, Libération, CNews, TF1, LCI, L'Equipe, BFM-TV, Franceinfo...** Merci à tous !

L'AFP DÉROULE LE TAPIS ROUGE

L'Agence France-Presse a reçu La Chance le 20 janvier 2020 pour une journée entière de formation. **Jade Azzoug-Montané**, chargée des projets d'éducation à l'Agence et historienne, ainsi que **Grégoire Lemarchand**, rédacteur en chef de l'investigation numérique, ont expliqué le fonctionnement de l'Agence et les origines de son statut.



Après la visite de plusieurs services de la rédaction – politique, sports, société, fact-checking, – un atelier a été consacré à la rédaction du CV et de la lettre de motivation, ainsi qu'à l'entretien et à l'e-réputation. « J'ai découvert l'extrême polyvalence des journalistes de l'AFP », résume **William Nguyen**, étudiant de la promo parisienne.

JOURNÉE SPÉCIALE EUROPE – STRASBOURG

Bénévole à Strasbourg, **Jean-Jacques Régibier**, journaliste à L'Humanité et ancien de Radio France et de France Télévisions, avait prévu, le 10 mars, une journée au Parlement Européen. Covid-19 oblige, il a fallu réorganiser le programme ! Après une visite du « Lieu Europe », un musée consacré à l'Europe, le Cuej a accueilli une série de rencontres. **Bernard Weyl** (France 3) a expliqué le périmètre institutionnel de l'UE et la nouvelle donne politique et **Véronique Leblanc** (La Libre Belgique) a décrit la Cour européenne des droits de l'homme et ses liens avec le Conseil de l'Europe. Un débat a clôturé la journée.

SOUS LES ORS DE LA RÉPUBLIQUE

D'un pas de sénateur...

Chaque année, le **Mouvement Européen** invite les étudiants à participer à un petit-déjeuner au **Sénat** avec un représentant de la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne. En 2020, ils ont pu échanger avec **Filip Vucak**, ambassadeur de Croatie.

La question à l'Elysée

Grâce à l'infatigable **Mathieu Coache**, qui suit le président de la République pour **BFM-TV**, plusieurs étudiants de La Chance se trouvaient, le 4 mars, dans les coulisses du **Conseil des ministres**. Lors de la conférence de presse, **Camille Plaisant** (Promo Paris) a inter-



rogé Sibeth Ndiaye, alors porte-parole du gouvernement, au sujet du risque d'absentéisme lors des scrutins municipaux. Sa réponse a fait les titres de l'après-midi sur toutes les chaînes d'info : « La France ne s'arrêtera pas de fonctionner » (à cause du coronavirus).

Dans les salons du Louvre

Le 26 février, des étudiants de La Chance Paris ont pu visiter le musée du Louvre dans des conditions exceptionnelles, grâce à **Joëlle Cinq-Fraix**, chargée de la veille et de la prospective sur l'image et le rayonnement de cette maison si particulière, longtemps au cœur du pouvoir. ■

Quelques exemples des ateliers mis en place cette année, entre pratique, conseils et partages d'expériences

ATELIERS PROFESSIONNELS RENCONTRES ET FORMATIONS



KEEP CALM AND CARRY ON, UNE DEVISE À MÉDITER !

LA CHANCE A INNOVÉ dès le 21 septembre 2019 avec une journée baptisée « Keep Calm and Carry On » encadrée par **Marc Epstein**. A destination des anciens, elle a été organisée pour soutenir les jeunes journalistes en début de carrière et les aider à lutter contre la précarité. La matinée a été consacrée à la recherche d'emploi en ligne avec **Charlène Pompidou** de l'associa-

tion Passerelles et Compétences, et au CV, avec **Céline Monjarret** de BNP-Paribas. Durant l'après-midi, **Safia Allag**, bénévole et membre de la commission pédagogique de La Chance, a fait le point sur le droit du travail dans la profession, en particulier les droits du pigiste.

PARLER DE SOI, CE VASTE SUJET QUI S'ENSEIGNE ENTRE PROS !

La Chance organise des ateliers avec des professionnels des RH pour peaufiner leur CV, préparer les oraux et les entretiens de stage. Pour les intéressés, qui agissent à titre bénévole, c'est souvent l'occasion de belles rencontres. « Nos intervenants ont été impressionnés par la motivation et l'engagement des étudiants ! », témoigne **Diane Emdin**, responsable du programme de solidarité Vivendi Create Joy. « La Chance est détectrice de diversité sociale atypique, d'un regard neuf, » ajoute **Patrick Lener**, intervenant à Strasbourg. Pour beaucoup d'étudiants, ces échanges représentent un accompagnement essentiel : « Agréable, délicat, Monsieur Lener a pris soin de dégommer nos CV avec grâce. Pour la première fois, quelqu'un d'expérimenté m'a dit que j'avais un bon CV ! », se réjouit **Valentin Machard** (Promo Strasbourg). L'e-réputation n'a pas été oubliée : pour la première fois,



**Daphné Frulla, intervenante
lors de l'atelier LinkedIn.**

une formation à LinkedIn a été organisée à Paris.

PRÉSENTATION PROFESSIONNELLE : UN EXERCICE DE STYLE

Ces ateliers proposent aux étudiants des simulations d'entretiens de recrutement et d'épreuves orales aux examens.

« J'ai dû traiter de la question suivante en quinze minutes : l'affaire Griveaux a-t-elle été liée à une possible ingérence de la Russie ? » Julie - Promo Marseille 2020



DISTRIBUTION DES PRIX GRAND MATCH DE CANAL+

Plusieurs étudiants de La Chance ont déjà été finalistes de ce concours qui vise à dénicher de nouvelles pépites pour les équipes éditoriales de la chaîne.

En 2020, **Lisa Debernard** de la promo parisienne a remporté le **Prix des Collaborateurs**. ■

Les bénévoles de Vivendi sont fidèles à La Chance.





NOS PARTENAIRES

**LA CHANCE REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
POUR LEUR APPUI ENGAGÉ
ET L'ÉLAN QU'ILS APPORTENT
À NOS ACTIONS**

Chaque année, La Chance part à la rencontre de nouveaux soutiens pour aller plus loin et diversifier son offre d'accompagnement

FOCUS VIVE LES NOUVEAUX ALLIÉS !

NOUS VOUS L'AVIONS ANNONCÉ dans l'édition 2019 de ce rapport : Google, via son programme **Google News Initiative** et la **Région Île-de-France** ont rejoint les rangs des partenaires de La Chance. Un appui financier, certes, mais aussi plus vaste puisque ces deux partenaires ont été associés aux deux rassemblements nationaux organisés cette année, en novembre et en janvier.

Si nous avons pu mettre en place le week-end d'intégration, c'est en partie parce que la région nous a attribué 750 tickets loisirs que nous avons pu utiliser pour les frais de nourriture et de logement sur le site de l'île de loisir de Cergy-Pontoise. Et, comme l'année précédente, Google a été associé à notre événement de janvier. C'est **David Dieudonné**, directeur du Google News Lab, qui, en proposant d'accueillir nos étudiants au Google Art Lab, nous a donné l'idée un peu folle de rassembler pour la première fois, début 2019, tous les étudiants de France le temps d'un week-end.

APPLIS GRATUITES

Outre ces deux partenaires, La Chance a également noué des relations avec **Gymglish**, acteur spécialisé dans l'apprentissage en ligne, qui met gracieusement à disposition de nos étudiants ses applis de français, d'anglais et de culture générale. Un apport précieux dans des domaines où les inégalités sont criantes en fonction du milieu social dont on est issu.

Nous avons également formalisé nos relations avec **L'Equipe**, qui suivait depuis quelques années déjà nos actions avec intérêt et souhaite s'engager plus fortement à nos côtés. ■



Patrick Karam, vice-président de la Région Île-de-France, lors du week-end à Cergy.

3 questions à...

DAVID DIEUDONNÉ

**Directeur du Google News Lab
pour la France**

1 Qu'est-ce que la Google News Initiative, que vous dirigez ?

La Google News Initiative (GNI) a pour mission de contribuer au développement du journalisme à l'ère du numérique. Notre activité s'organise autour de trois axes. Nous concevons des outils pour répondre aux besoins des rédactions. Nous créons des partenariats avec des organismes de presse pour les aider à résoudre les défis auxquels ils sont confrontés et à saisir les

opportunités offertes par le numérique. Nous proposons, enfin, aux rédactions des formations en ligne sur les outils Google dédiés aux journalistes.

2 Pourquoi devenir partenaire de La Chance ?

La Google News Initiative est un partenaire très engagé de La Chance. Nous soutenons La Chance car nous sommes convaincus que la diversité est fondamentale pour forger un journalisme de qualité et développer la confiance des lecteurs.

3 Comment la Google News Initiative accompagne-t-elle La Chance ?

La Google News Initiative accompagne La Chance à travers l'attribution d'une bourse permettant à chaque étudiant



de faire face aux frais liés à la préparation et au passage des concours. Nous invitons aussi, chaque année, la promotion de La Chance à se réunir pour un week-end de préparation aux concours. Lors de cette rencontre, nous leur proposons une session de formation sur les outils Google utiles aux journalistes. ■

TAXE D'APPRENTISSAGE LA CHANCE HABILITÉE JUSQU'EN 2022

LA TAXE D'APPRENTISSAGE a connu d'importants changements ces derniers mois. Elle est désormais répartie en deux parts, une de 87 %, versée à l'URSSAF, et une autre de 13 %, versée directement par les entreprises. La bonne nouvelle, c'est que La Chance peut toujours toucher une

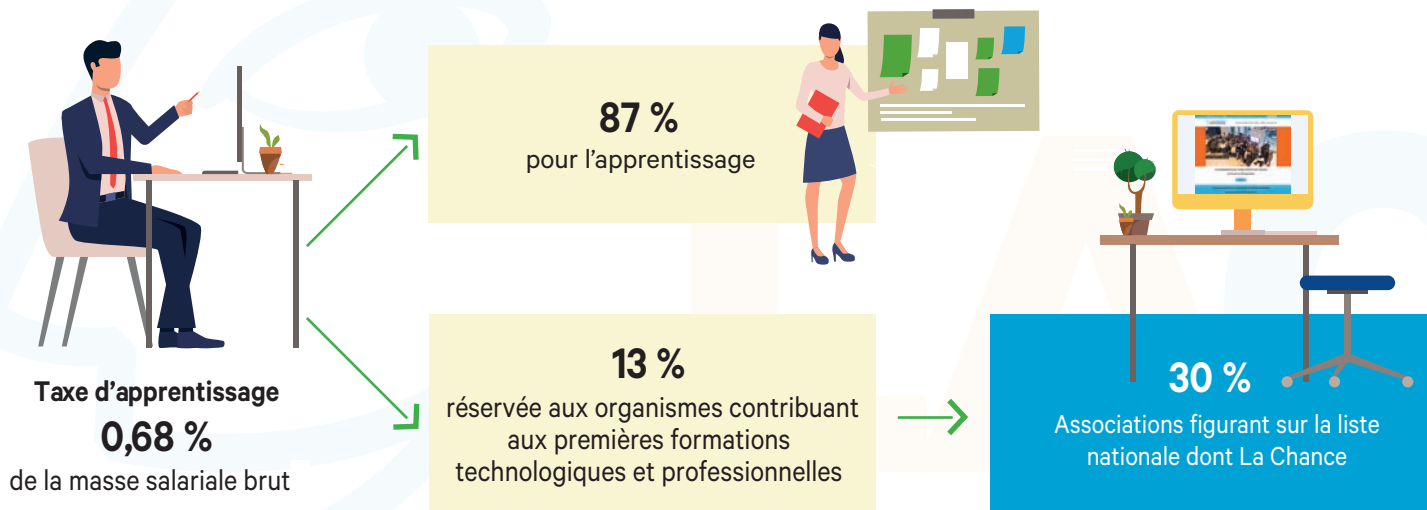
partie de cette taxe (30 % de la seconde part) ! Mieux, l'association figure sur la liste nationale des organismes habilités à percevoir le solde de la taxe d'apprentissage pour les années 2020, 2021 et 2022 éditée conjointement par le ministère du Travail et celui de l'Éducation nationale. La

taxe est une opportunité supplémentaire pour de nombreux médias et groupes de médias, de manifester leur soutien aux actions de l'association. La campagne de mobilisation est aussi l'occasion d'évoquer d'autres sujets, de renforcer les liens et d'en créer de nouveaux. ■

ILS NOUS ONT SOUTENUS EN 2020

Groupe Les Echos - Le Parisien - Le Monde - Courrier international - L'Obs - L'Équipe - Bayard Presse - Mediapart
The New York Times Bureau in Paris - Vivendi - Canal+ - Ludigames - NextRadioTV - France Télévisions - TF1 - Radio France
NRJ - AFP - Infopro Digital - Chasseur d'étoiles - La Machinamot - CinqC - CMI médias - BNP Paribas
Valeo management service - Bogert - Magnier Communications.

LA TAXE, ÇA FONCTIONNE COMMENT ?



Un grand merci à tous nos partenaires et à toutes les formes d'aide qu'ils nous apportent pour mener à bien l'ensemble nos activités

DES PARTENARIATS PROTÉIFORMES

ETAT, COLLECTIVITÉS, fondations, clubs de la presse, écoles de journalisme, médias : les partenaires de La Chance sont aussi nombreux que divers.

Il y a ceux qui contribuent financièrement, un soutien essentiel pour développer la diversité dans les médias et dont la pérennité est cruciale pour poursuivre nos actions. La plupart du temps, ces partenariats comprennent plusieurs volets : visites de rédaction et stages pour les médias, accompagnement sur une thématique particulière pour d'autres. Cette année, par exemple, **Google** a fait bénéficier aux étudiants d'une formation à ses outils, la **Région Île-de-France** a apporté un coup de pouce à l'organisation du week-end d'intégration en fournissant des

tickets loisirs, **TF1** a mis à disposition un amphithéâtre pour une rencontre avec Gilles Bouleau, **L'Equipe** a proposé la diffusion d'encarts publicitaires...

La **Fondation Culture & diversité** a attribué 200 euros de bourse supplémentaire à 9 étudiants de La Chance et a facilité l'achat d'un ordinateur portable pour l'un d'entre eux. En plus de la mise à disposition de deux mécénats de compétences, **BNP-Paribas** a également permis à 3 de nos étudiants de s'équiper d'un ordinateur et des salariés de l'entreprise ont contribué à la réflexion sur la communication de l'association.

Il y a aussi les partenaires qui fournissent des contenus : abonnements au **Monde**, **La Croix**, **Mediapart**, **Brief**,

me, **Gymglish**, **Courrier International**, **Vocabulaire**, **Libération**, **L'Express**, **Le Parisien**... Les apprentis journalistes ont de quoi lire !

Il y a également ceux qui mettent à disposition leurs salles : **écoles de journalisme**, rédactions régionales de **France 3**. Et ceux, comme les **Clubs de la presse**, qui relaient et appuient nos actions au plus près du terrain.

Tous ces partenariats contribuent à la richesse, la densité et la diversité de nos actions.

Au nom de tous ceux que nous accompagnons :

MERCI !



The background of the entire page is a solid green color. Overlaid on this background are several stylized, light green line-art faces. One face is in the upper left, looking towards the right. Another is in the middle right, looking towards the left. A third is in the lower left, partially visible. A large, sweeping green line also curves across the middle of the page, passing behind the main title.

BILAN FINANCIER

**LES FINANCES DE L'ASSOCIATION
SONT SAINES. MAIS LES INCERTITUDES
ACTUELLES RENDENT ENCORE PLUS
ESSENTIELLE L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX
BAILLEURS**

Les comptes 2019-2020 correspondent aux objectifs que nous nous étions fixés. L'association, à sa nouvelle échelle, atteint sa vitesse de croisière

COMPTE DE RÉSULTAT LE BILAN

EN 2019-2020, La Chance présente des comptes légèrement excédentaires, 1750 euros. Sur cette période, les charges ont cru de 24000 euros contre 10500 euros pour les recettes. Le budget continue de progresser, mais sur un rythme moins important que l'an passé : entre 2017 et 2019, les charges avaient cru de 75000 euros et les recettes de 90000 euros, ce qui traduisait l'aboutissement de notre essaimage, marqué notamment par le recrutement d'un poste supplémentaire. Les aides financières ont été inférieures au niveau historique de l'an passé – 65000 euros contre 81000

euros – ce qui s'explique par la transformation des épreuves des concours ainsi que par un nombre inférieur d'étudiants. Cela a un impact sur la part des aides dans le budget global qui passe à 20% contre 25% l'an passé. La part des salaires augmente légèrement : cela est notamment dû à la part croissante des salaires pour les interventions EMI (+10000 euros par rapport à l'an passé). La part des autres postes de dépenses reste stable.

La répartition des ressources évolue légèrement avec une part plus importante du mécénat privé, une diminution de celle des subventions publiques (sor-

tie définitive du dispositif La France s'engage) et une augmentation de la taxe d'apprentissage.

Avec le renouvellement du soutien de la Région et de Google News Initiative, la belle réussite de la campagne de la taxe d'apprentissage et le soutien confirmé de l'Agence nationale pour la cohésion des territoires, de NextRadioTV et de Vivendi, l'association aborde l'exercice à venir avec une visibilité financière plutôt bonne malgré un contexte incertain. Elle devra néanmoins continuer de chercher activement de nouveaux partenaires pour continuer son développement. ■



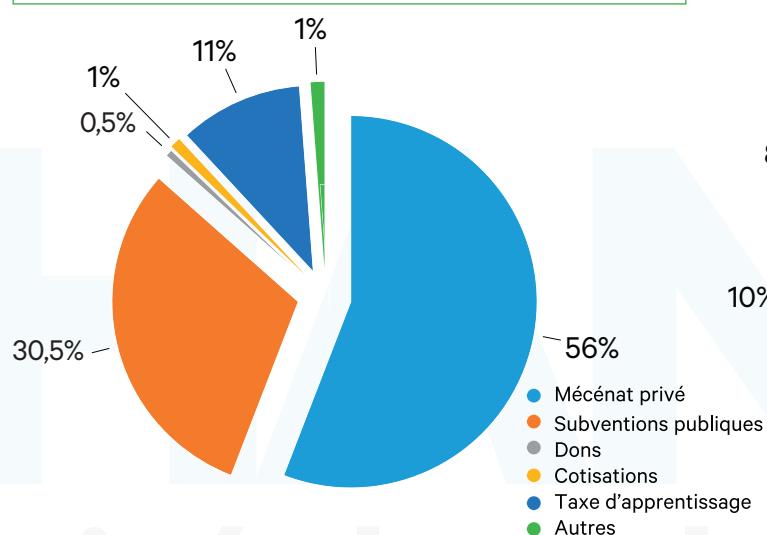
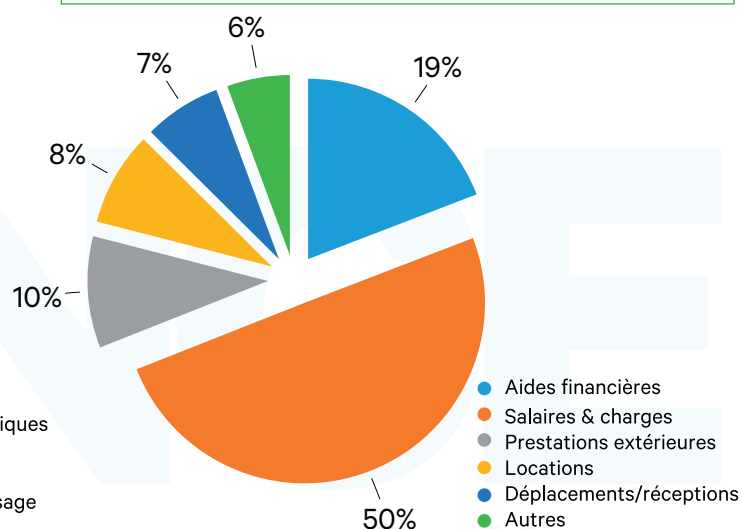
Les étudiant-e-s réuni-e-s pour une formation Google lors de notre week-end de janvier.

LE COMPTE DE **RÉSULTAT**

	30/06/2020	30/06/2019
PRODUITS	342295	331813
Subventions	296225	293435
dont subventions privées	191225	137810
dont subventions publiques	105000	155625
Dons	2177	6645
dont parrainages	0	0
dont autres dons	2177	6645
Cotisations	3150	3595
dont adhésions	1560	1935
dont étudiants	1590	1660
Autres	43743	28138
dont taxe d'apprentissage	39648	27915
CHARGES	340546	316527
Aides financières	65235	81035
dont aide concours	36931	55645
dont aide école/installation	27404	23890
Prestations extérieures	34047	26986
dont cours d'anglais	9 675	13996
dont comptabilité	4 523	4276
dont graphiste	4 346	2200
dont formation EMI	7 254	
Salaires et charges	169743	148673
dont salaires	127399	102605
dont charges	42345	46068
Frais de bureau	32241	27826
dont location	26065	22985
dont fournitures	4855	4841
Déplacements/réceptions	23568	18134
dont déplacements	16440	12647
dont réceptions	7128	5487
Autres	15712	13873
dont documentation	1967	3303
dont frais postaux	1356	4613
dont publicité (site, outils en ligne)	2979	

LE BILAN

	30/06/2020	30/06/2019
ACTIF	230134	246174
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	3044	2358
Immobilisations financières	5043	5043
Actif circulant		
Créances redevables	43	0
Autres créances	65674	92063
Disponibilités	153664	143900
Charges constatées d'avance	2865	2809
PASSIF	230134	246174
Fonds associatifs		
Fonds associatif sans droit de reprise	68659	68659
Report à nouveau	-20138	-35560
Résultat de l'exercice	1749	15422
Fonds associatif avec droit de reprise	0	0
Dettes		
Dettes fournisseurs	2949	3219
Dettes fiscales et sociales	44208	15005
Autres dettes	1009	1794
Produits constatés d'avance	131787	177725

Origine des ressources

Utilisation des fonds




LACHANCE **A BESOIN DE VOUS :** **ADHÉREZ !**

La Chance

29, boulevard Bourdon

75004 Paris

07 86 35 81 79

contact@lachance.media

www.lachance.media